

L'ISLE DES FOUX,

COMÉDIE.

EN DEUX ACTES,

Mêlée d'Ariettes,

Parodie de l'Arcifanfano de Goldoni,

Par Messieurs..... & ANSEAUME.

[Marcouville, Pierre Augustin Lefevre de] [Louis]

Représentée par les Comédiens Italiens Ordinaires
du Roi, au mois de Décembre 1760.

La Musique est de Monsieur DUNY.



A AVIGNON,

Chez LOUIS CHAMBEAU, Imprimeur - Libraire,
près les RR. PP. Jésuites.

M. DCC. LXV.

ACTEURS.

FANFOLIN , Gouverneur de l'Isle des Foux.

UN OFFICIER de la fuite de Fanfolin.

SORDIDE , Avare Tuteur de Nicette.

NICETTE , jeune innocente, aimée de Fanfolin.

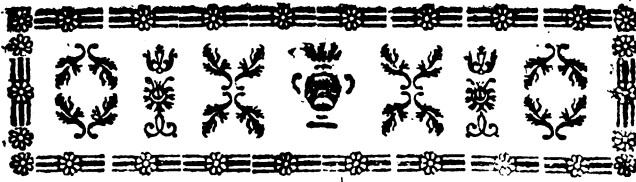
SPENDRIF , prodigue.

FOLLETTE ,
GLORIEUSE , } Sœurs.

BRISEFER , faux brave.

TROUPE DE FOUX ET DE FOLLES.

La Scène est à Paris dans une rue.



L'ISLE DES FOUX.

COMÉDIE.

EN DEUX ACTES.

ACTE PREMIER.

SCÈNE PREMIÈRE.

FANFOLIN, UN OFFICIER. de sa suite.

FANFOLIN

AIRIETTE

A H! quel tracas!
Quel embarras!
Ah! quel martyre!

A chaque pas
Nouveau délire :
Ah ! quel tracas !
Quel embarras !
Une bruyante cohorte
De foux de toute sorte
Sans cesse affrège ma porte ::
Que le diable les emporte.
L'un me poursuit
Avec grand bruit,
L'autre me suit
Et me maudit.
Ah ! quel martyre !
A chaque pas
Nouveau délire :
On n'y tient pas.

Quand j'ai accepté le Gouvernement de cette Ile, où
par ordre de la République, on renferme les foux, je
ne les croyois pas en si grand nombre, ni si difficiles à
amener.

A 2

L'ISLE DES FOUX,

(On entend un bruit confus derrière le Théâtre.)

Quoi, je n'aurai pas un moment de relâche? Je fors de mon Palais pour éviter leurs importunités, & ils viennent me relancer jusqu'ici. Que demandent-ils enfin?

L'OFFICIER

Ils demandent la liberté de retourner chez eux : c'est une grâce que les nouveaux Gouverneurs font dans l'usage d'accorder à ceux qui, par leur séjour dans cette Ile, ont recouvré leur bon sens.

FANFOLIN

Comment s'en assurer?

L'OFFICIER

Lorsque par une conduite sage & tranquille, ils font voir un cœur dégagé des passions qui causoient leur folie.

FANFOLIN

Je vous entends.

SCENE II.

FANFOLIN, & sa suite TROUPE DE FOUX.

CHŒUR DES FOUX

AH! Monseigneur
Le Gouverneur,

Que votre cœur

A nos désirs soit favorable:

Seigneur aimable,

Seigneur aimable,

Seigneur affable,

Accordez-nous par charité

La liberté.

FANFOLIN

Si vous parlez tous à la fois, je ne vous entendrai pas. Sortez d'ici tous, & venez l'un après l'autre me conter vos raisons. *(Ils sortent.)*

FANFOLIN, *au suivant.*

Et vous ayez soin de les contenir, & d'empêcher la cohue. *(Le suivant sort.)*

FANFOLIN, *à part.*

Si la liberté que ces gens-là me demandent, doit être le prix de leur sagesse, j'ai bien peur qu'ils ne restent ici toute leur vie.

SCENE III.

FANFOLIN, BRISEFER.

FANFOLIN

ECoutons d'abord celui-ci. Qui êtes-vous?

BRISEFER

Quoi! Seigneur, vous ne me connoissez pas?

COMEDIE!
FANFOLIN

Non, je vous jure.

BRISEFER

Vous ne me connoissez pas!

ARIETTE

Je suis la terreur du monde,
Rien ne résiste à mon bras,
Et ma valeur furibonde
Porte en tous lieux à la ronde
Le ravage & le fracas.

Jamais rien ne m'arrête,
Je brave la tempête,
J'affronte le trépas;
Si le ciel en éclats
S'écrouloit sur ma tête;
Je ne tremblerois pas.

FANFOLIN

La République ne connoît donc pas votre mérite, puisqu'elle vous a exillé ici?

BRISEFER

La paix dont ony jouit depuis long-tems, rendroit mon courage inutile.

FANFOLIN

Hé bien!

BRISEFER

Ma valeur inquiète ne pouvant demeurer en repos, je m'étois associé avec des jeunes braves comme moi; & pour passer le tems, nous nous amusons la nuit à dépa-ver les russ, à casser les lanternes, à faire du tapage dans les Caffés l... Oh! ces petits exercices-là forment bien un Militaire.

FANFOLIN

Je le crois.

BRISEFER

Jé serois aujourd'hui un Héros, si l'on n'avoit interrompu le cours de mes exploits en me releguant ici.

FANFOLIN

Comment vous appelez-vous?

BRISEFER

Brisefer.

FANFOLIN

Brisefer! j'ai quelque idée de ce nom-là.

BRISEFER

Oh! j'étois bien étonné qu'on ne vous eût pas parlé de moi. L'ancien Gouverneur me connoissoit très-bien.

FANFOLIN, tirant un livre.

C'est lui justement qui m'a donné des anecdotes sur votre compte.

BRISEFER

Elles sont donc honorables pour moi

FANFOLIN

ARIETTE, en Dialogant.

Cependant sur mon Régistre

Je ne trouve pas cela.

L'ISLE DES FOUX;
BRISEFER **FANFOLIN**
Vous vous trompez Non, non, c'est votre
de Chapitre. Chapitre.

FANFOLIN
Ecoutez bien le voilà
(Il lit.)
„ Brisefer est un béliâtre
„ Que par tout on bernera :
„ Dans un bal il rembourfa
„ Plus de deux cens croquignoles!

BRISEFER
Laissez-là ces fariboles.
FANFOLIN
Attendez. „ A coups de gaulés
„ On lui frotta les épaules,
„ Et pourtant il ne dit mot :
„ Malgré son sabre terrible,
„ Il souffrit d'un air paisible
„ Qu'on le chassât comme un sot.

BRISEFER
Bon! ce brutal étoit yvre;
Sans cela.... j'aurois, ma foi...!

FANFOLIN
Consultons encore le livre.
(Il lit.)
„ Non, il étoit de sang froid.
BRISEFER
Oh bien! c'étoit un grand Seigneur
Que par respect.... si j'ai mémoire...

FANFOLIN
Ecoutez la fin de l'histoire :
„ C'étoit un garçon Tailleur.
BRISEFER

Ne croyez pas ces Mémoires-là. Comptez que ma
valeur.

FANFOLIN
Je sçais maintenant à quoi m'en tenir. Je vois qu'on
vous a fait une injustice.

BRISEFER
Sûrement.
FANFOLIN
La République s'est bien trompée sur votre compte.

BRISEFER
Oui, je vous en réponds.
FANFOLIN

Elle vous a cru un homme brave, dont la valeur avoit
besoin d'être guidée par la raison; c'est pourquoi elle
vous bannit pour un tems.

BRISEFER
C'est cela même.

FANFOLIN
Et vous n'êtes qu'un fanfaron adieu : quand vous

COMEDIE!
Saufrez vous rendre justice, je verrai ce qu'on peut faire,
pour vous.

BRISEFER

ARIETTE

Le respect retient ma colère,
Sans cela nous verrions beau jeu.
Ah! corbleu, ventrebleu,
Si l'on tarde à me satisfaire,
Je fais main basse,
Je casse
Fracasse,
Je mets ici tout en morceaux;
Je fais sauter la maudite Isle,
Où l'on m'exile,
Et je l'abyme dans les flots.

(Il fort.)

SCENE IV.

FANFOLIN , SORDIDE:

FANFOLIN

Quelle est cette autre figure pâle qui s'avance? Que
voulez-vous, bon homme?

SORDIDE *une cassette sous son bras.*

Monsieur, je viens vous demander une grâce.

ARIETTE

Je suis un pauvre misérable;
Rongé de peine & de souci.
Je n'ai ni mangé, ni dormi;
J'ai travaillé comme un diable
Pour amasser l'or que voici.
Je suis un pauvre misérable,
Rongé de peine & de souci.
Soyez le Gardien secourable
Du trésor que je vous remets.
Hélas! quels seroient mes regrets;
Si par quelque main détestable
Un bien si cher m'étoit ravi!
J'en suis de frayeur tout transi.
Je suis un pauvre misérable,
Rongé de peine & de souci.
Sans cesse une foule importune,
Pour m'enlever ma fortune,
Me guette en *casimini*;
Jeune, vieille, blonde, brune,
M'appellent leur petit ami:
Oh! l'adresse est admirable.
Le voilà (*Il montre sa cassette,*) leur petit ami!

L'ISLE DES FOUX ;

Je suis un pauvre misérable ,
Rongé de peine & de souci.

FANFOLIN

Eh ! que deviendra cette Cassette , si je vous permets
de vous en retourner chez vous ?

SORDIDE

Oh ! je ne m'en soucie pas , Seigneur. On ne sauroit
voyager sans qu'il en coute beaucoup , & sans être expo-
sé à mille rencontres fâcheuses. Que sçai-je moi ! si des
pirates venoient attaquer notre vaisseau & s'emparer de
ma Cassette , ma chere Cassette ! (*Il la baise.*)

FANFOLIN

Elle est donc bien garnie ?

SORDIDE *regardant de tous côtés.*

N'en dites rien à personne , il y a deux cent mille francs
en or , & une petite boîte remplie de diamans.

FANFOLIN

Pour qui gardez-vous ce trésor ? Avez-vous des enfans ?

SORDIDE

Le ciel m'en préserve , je n'ai qu'une pupille dont le pere,
en mourant m'a confiée la personne & les biens ; mais je ne
veux pas qu'elle se marie.

FANFOLIN

Et elle en auroit bonne envie ?

SORDIDE

Elle n'y pense seulement pas. Je l'ai élevée dans une
ignorance.... Croiriez-vous qu'elle a peur des hommes ?

FANFOLIN

Elle n'a peut-être jamais vû que vous ?

SORDIDE

Non , vraiment ; personne n'entre chez moi : Et quand
je sors , je la tiens enfermée sous la clef.

FANFOLIN

Bonne précaution ! on ne sauroit se conduire avec plus
de prudence.... Adieu , veillez toujours sur votre pupille ,
je veillerai sur votre Cassette.

SORDIDE

Vous en aurez bien soin , je vous prie.

FANFOLIN

Elle est en sûreté.

SORDIDE , *s'en va & réviene*

Mais...

FANFOLIN

Quoi ?

SORDIDE

Si quelqu'un alloit vous l'enlever ?

FANFOLIN

Ne craignez rien ? vous dis-je , je la cacherai dans l'en-
droit le plus sûr de mon appartement.

SORDIDE , *s'en va en se retournant de temps en temps , &*

en disant

Je suis un pauvre misérable,

FANFOLIN

COMEDIE
FANFOLIN

Voilà de tous les foux le plus maussade & le plus à plaindre.

SCENE V.

FANFOLIN, SPENDRIE.

SPENDRIE, *se jettant aux genoux de Fanfolin.*
Seigneur, ayez pitié de la misère où je suis réduit.

FANFOLIN
Que vous est-il arrivé? Parlez.

SPENDRIE
ARIETTE.

Pour avoir eu trop de bien,
A présent je n'ai plus rien :
Quand j'étois dans l'opulence,
Dans le sein de l'abondance,
Je nageois dans les plaisirs.
Nombres d'amis & d'amies
Prévenoient mes fantaisies :
Et flattoient tous mes desirs.
Attirés par mes richesses,
Dans leurs trompeuses caresses
Ils m'étrangloient d'amitié ;
Quand ils m'ont vu dépouillé ;
Ils m'ont quitté sans pitié.

FANFOLIN

Ainsi va le monde. On se prosterne devant l'idole tant qu'elle est debout ; on la foule aux pieds quand elle est par terre. Mais enfin que puis-je faire pour vous?

SPENDRIE

Prêt à retourner dans ma patrie, où j'ai fait une certaine figure, je voudrois bien avoir de quoi y reparoitre avec éclat.

FANFOLIN

Votre retour n'est pas encore certain ; mais votre malheur me touche : tenez, voilà de l'argent.

(Il lui donne la cassette de Sordide, & il dit à part.)

J'errai par l'usage qu'il en fera, s'il mérite que je lui fasse grace entière.

SPENDRIE

Ah ! Seigneur, vos bontés passent mon espérance.
(Il s'en va.)

FANFOLIN, *le rappelant.*

Ecoutez, écoutez. *(Spendrie revient.)* Qu'allez-vous faire de cet argent-là ?

SPENDRIE

Me venger des ingrats qui m'ont abandonné dans ma misère, me montrer à leurs yeux plus brillant que jamais.

FANFOLIN

Vous n'en ferez part à personne ?

L'ISLE DES FOUX,

SPENDRIE

Je n'aurai garde, je ne veux plus dépenser follement pour les autres.

FANFOLIN

Non, ce sera pour vous.

SPENDRIE

Je vais de ce pas louer un Hôtel magnifique, commander des habits, des équipages, nombre de valets à ma suite.

FANFOLIN

C'est bien fait, dépensez, dépeniez; quand vous n'avez plus d'argent, vous viendrez me retrouver entendez-vous?

SPENDRIE

Que serviroit d'avoir du bien, si l'on ne sçavoit en faire usage?

ARIETTE

Sçavez-vous pourquoi l'argent

Est de forme ronde?

C'est afin que par le monde

Il roule plus aisément.

Par une loi toujours sûre,

Chaque chose va son train;

Et c'est forcer la nature.

Que d'en changer le destin.

L'onde est faite pour couler,

L'hirondelle pour voler,

L'argent est fait pour rouler. (*Il fort.*)

FANFOLIN

Voilà deux foux bien opposés, un avare & un prodigue. Ce que j'y trouve de singulier, c'est qu'ils sont arrivés au même but par des chemins tout différens.

(*Il entend chanter.*)

SCENE VI.

FANFOLIN, GLORIEUSE, FOLLETTE.

FANFOLIN

EN voici d'autres qui me semblent d'un caractère plus joyeux. Ce sont des femmes: oh! oh! je m'étonnois aussi de n'en point voir dans l'Isle des foux.

FOLLETTE, *entre en chantant & en sautant.*

ARIETTE

Malheur à qui soupire,

Je ne veux que chanter & rire.

Vive, vive la belle humeur.

Quand l'allegresse

Ne vient pas du cœur,

Bien-tôt la tristesse

En détruit la douceur.

Vive, vive la belle humeur.

Si je suis folle,
 Oh! par ma foi,
 Combien j'en vois
 Qui le sont plus que moi.
 Voyez cette momie.
 Qui jamais n'a ri de sa vie.
 Des violons;
 Allons, allons;
 Qu'on fasse place, qu'on se range;
 Je sens le pied qui me démange:
 Eh! allons, gai mon mignon,
 Dansons un rigaudon

Eh bien! Monsieur le Gouverneur, vous voilà bien sérieux.

FANFOLIN

Et vous bien gaie, il ne paroît pas que vous vous ennuyez ici. Venez-vous me demander votre départ?

FOLLETTE

Non, c'est un mari que je veux.

FANFOLIN

S'il ne faut pour cela que mon consentement, je vous le donne. Avez-vous fait un choix?

FOLLETTE

Oui.

FANFOLIN

Et peut-on savoir sur qui vous avez jeté les yeux?

FOLLETTE

Sur vous,

FANFOLIN

Vous me faites en vérité trop d'honneur.

FOLLETTE

Point du tout, c'est une justice que je vous dois: j'ai su que vous vouliez vous marier, j'ai parcouru en idée toutes les beautés que cette Isle renferme pour savoir à qui vos vœux pourroient s'adresser déceimment, je n'ai trouvé que moi qui fût digne de vous.

FANFOLIN

L'offre est gracieuse, sans doute.... mais...

FOLLETTE

Quoi, mais?...

FANFOLIN

Mais, je ne puis en profiter.

FOLLETTE

Comment?

GLORIEUSE

Eh! ma sœur, ne voyez-vous pas que le Seigneur Fanfolin tourne les yeux vers moi: après cela peut il songer à vous?

FOLLETTE, *bas à Fanfolin.*

Ne l'écoutez pas, Seigneur: c'est une folle qui croit qu'on ne peut la voir sans l'aimer.

L'ISLE DES FOUX,
G L O R I E U S E

Mais cela ne me surprend pas.

A R I E T T E

Tout s'empresse autour de moi.

Sçavez-vous pourquoi?

C'est que je suis charmante,

Ma beauté ravissante,

Enchaîne à la fois

Mille Amans sous ses loix.

L'amour sur mes traces

Conduit les Graces :

C'est à qui me verra ;

C'est à qui m'aimera.

On admire,

On soupire,

Et l'on dit tout bas :

Ah ! qu'elle est charmante !

Ah ! qu'elle a d'appas !

Qu'elle est ravissante !

Elle enchaîne à la fois,

Mille Amans sous ses loix.

F O L L E T T E

Eh ! oui, ma sœur, vous faites des conquêtes ; mais
votre bêtise vous les fait perdre tout aussi-tôt : il faut de
l'esprit pour les conserver.

G L O R I E U S E

De l'esprit, de l'esprit ! on en a toujours assez, quand
on est belle.

F O L L E T T E

Vous êtes dans l'erreur.

A R I E T T E

La beauté sans l'Esprit n'est rien.

L'esprit rend la laideur aimable :

L'Esprit seul d'un rendre lien

Peut rendre la chaîne durable ;

La beauté sans l'esprit n'est rien.

Près d'une belle idiote,

Toujours fotte,

L'Amour s'endort ;

Mais avec une fille

Dont l'esprit brille,

Sautille,

Petille,

Babille,

C'est toujours nouveau transport.

Lorsqu'à la mine jolie

L'Esprit aimable s'allie,

C'est le souverain bien ;

La Beauté sans l'esprit n'est rien.

COMEDIE:

13

Qu'en dites-vous, Monsieur, le Gouverneur ?

FANFOLIN

Je dis... je dis que votre sœur n'a pas assez d'esprit ; & que vous en avez trop.

FOLLETTE

Vous me refusez donc ?

FANFOLIN

Pardonnez-moi ; mais je ne suis point encore pressé de me marier.

FOLLETTE

Une autre que moi vous arracheroit les yeux pour un refus aussi outrageant ; mais vous y perdez plus que moi. Adieu, Seigneur Fanfolin ; je ne manquerai ni d'Amis, ni d'Amans quand je voudrai. *(Elle sort.)*

GLORIEUSE

Moi, je ne vous en tiens pas quitte. Tôt-ou-tard vous me rendrez les armes : avant qu'il soit peu, je veux vous voir à mes genoux. *(Elle sort.)*

FANFOLIN

Si toutes les Femmes de cette Isle ressemblent à ces deux folles, je passerai plutôt ma vie dans le célibat que d'en prendre une. Mais que vois je ? Quelle est cette jeune beauté ! Elle a l'air inquiet.

SCENE VII.

FANFOLIN, NICETTE *entre d'un air timide.*

FANFOLIN

Qu'avez-vous ? que cherchez-vous ? ma belle enfant

NICETTE

Je ne sçais pas.

FANFOLIN

Vous ne sçavez pas ce que vous cherchez.

NICETTE

Excusez-moi ? c'est que je suis si troublée...

FANFOLIN

Puis-je en savoir la cause ?

NICETTE

Je voudrais parler au Gouverneur.

FANFOLIN

C'est moi-même : que me voulez-vous ?

NICETTE

Ah ! Monseigneur, ayez pitié de la pauvre Nicette. Je viens vous demander votre protection contre un maudit Tuteur... *(Elle regarde de côté & d'autres)* J'ai toujours peur de le rencontrer.

FANFOLIN

N'appréhendez rien ; vous êtes en sûreté avec moi :

NICETTE

Mon pere en mourant lui a confié toute ma fortune.

74 L'ISLE DES FOUX,
& il en abuse pour me persécuter. Il y a trois ans qu'il me
tient enfermée : ce matin en sortant il a oublié de fermer
la porte, j'en ai profité pour me sauver.

FANFOLIN

N'est-ce pas Sordide qu'il se nomme ?

NICETTE

Vous le connoissez, Monseigneur ? Ah ! je vous en prie,
ne me remettez pas en son pouvoir.

FANFOLIN

Moi, vous remettre entre ses mains ! me priver du plaisir
de voir vos appas ! Non, ma belle enfant, non : vous
m'avez enflammé dès la première vue, venez avec moi,
mon Palais sera votre asyle.

NICETTE

Oh ! Monseigneur !

FANFOLIN

Vous balancez ? doutez-vous de mon pouvoir ? Crai-
gnez-vous Sordide, quand je prens votre défense ?

NICETTE

Oh non ! c'est vous que je crains.

FANFOLIN

Vous me craignez, moi qui ne puis m'empêcher de
vous aimer ; moi qui n'aspire qu'au bonheur d'être aimé
de vous !

NICETTE

C'est justement à cause de cela. Sordide m'a dit qu'il
fallait se défier de tous les hommes, & ne pas les aimer,
Oh dame ! je lui ai bien obéi ; car je ne pouvois pas le
souffrir.

FANFOLIN

Détestez Sordide, à la bonne heure ; mais moi qui veux
vous rendre heureuse, me laissez-vous autant que lui ?

NICETTE

Hélas ! non, je vous assure ; & cependant je suis bien
plus embarrassée avec vous qu'avec lui.

FANFOLIN

Mais du moins levez les yeux, regardez-moi ; ai-je l'air
d'un trompeur ? Regardez-moi par grace,

NICETTE

ARIETTE

Monseigneur, quand je vous regarde,
Les traits que votre œil me darde,
Me mettent toute hors de moi ;
J'éprouve un je ne sçai quoi...

Monseigneur, quand je vous regarde,

Je me sens tressaillir,

Rougir,

Pâlir :

Monseigneur, laissez-moi partir. *(Elle sort.)*

FANFOLIN

Elle fuit : profitons de son trouble, & tâchons de

s'attendre.

COMEDIE

93

ARIETTE,
Dans son cœur,
La Pudeur
A l'Amour dispute la victoire;
Mais l'Amour
En ce jour
De triompher aura la gloire,
Et ce Dieu par un trait vainqueur
Fera taire la Pudeur.

SCENE VIII.

GLORIEUSE, SPENDRIE.

GLORIEUSE

ARIETTE.

Quel est donc cet excès d'audace !
Vous m'osez regarder en face :
Baïssiez les yeux,
Vous ferez mieux.
Vous m'adorez, je puis le croire-
En vérité cette victoire :
Fait grand honneur à mes appas.
Adorez-moi, mais en silence
Eloignez-vous de ma présence ;
Et soupirez si bas, si bas,
Que je ne vous entende pas.

SPENDRIE

Faites, faites ceder votre fierté à l'excès de ma tendresse. Pour vous prouver à quel point je vous aime ; je viens mettre à vos pieds tout ce que j'ai de richesses.

(Il met la cassette à ses pieds.)

GLORIEUSE

Hem ! qu'est-ce que vous m'offrez-là ? Allez, mon pauvre garçon, tout l'or du Perou ne vaut pas un seul de mes charmes ; je veux vous mettre charitablement à l'abri de leurs coups, & je vous fuis par pitié. (Elle s'enfuit.)

SPENDRIE, courant après elle.

Ah ! si mon or ne vous suffit pas, je vous offre mon sang & ma vie : je ne vous quitterai pas. (Il sort en laissant sa cassette sur le Théâtre.)

SCENE IX.

SORDIDE

Toutes réflexions faites, je crains que Fanfolin n'ait pas assez de soin du dépôt que je lui ai confié. Les grands Seigneurs ont tant d'affaires, qu'il leur est impossible de son-

L'ISLE DES FOUX,

ger à tout; & il en seroit quitte pour me dire : Ah! mon ami, je ne sçais pas ce que cela est devenu, j'en suis bien fâché.... & moi je porterai la peine de sa négligence. Il faut.... (*Il se heurte contre la cassette.*) Que sens-je là? C'est une boîte, c'est, c'est.... en croirai-je mes yeux?... & oui, c'est ma Cassette. Je vous retrouve donc, cher trésor, cher bijou, idole de mon ame : en quelles mains vous avois je laissée? Ah pardon! mais cela ne m'arrivera plus; nous vivrons, nous mourrons ensemble.... Mais où le mettre? où le cacher?... J'apperçois un endroit.... au pied de cet arbre.... qui me semble fait exprès.... Plus ce jardin est fréquenté, moins on devinera que j'y aye enterré mon argent.

ARLETTE

O terre! voici mon or :
O terre! sois-moi fidelle;
Jusqu'à la moindre parcelle,
Conserve bien mon trésor.

En ce jour je te confie
Ma fortune & mon destin :
Mon cœur, mon ame, ma vie,
Sont renfermés dans ton sein.

J'entends quelqu'un, faisons semblant de nous promener.

SCENE XII.

SORDIDE, FOLETTE, & sa suite.

FOLETTE, à sa suite.

P Aix donc! il y a une heure que je vois Sordide roder autour de cet arbre, & sûrement ce n'est pas sans raison, je parierois que c'est son trésor qu'il vient d'enterrer là.

(*Sordide se promene en chantant.*)

FOLETTE

Oui, oui, chante, chante; nous allons bien-tôt te faire danser. (*A la suite*) Laissez-moi faire, & songez à me seconder. (*Elle aborde Sordide.*) Que faites-vous donc là!

SORDIDE

Oh! rien; je m'amuse à prendre l'air

FOLETTE

C'est fort bien fait nous sommes venues aussi dans le même dessein : puisque nous voilà tous ensemble, jouons à quelque jeu.

SORDIDE

Un homme de mon âge jouer avec vous?

FOLETTE

Qu'est-ce que cela fait? Un homme de votre âge est encore

COMÉDIE.

17

encore très-bien. Il y a quantité de jeunes gens qui ne vous valent pas.

SORDIDE

Jouez, jouez entre vous; j'aurai plus de plaisir à vous voir.

FOLLETTE

Nous ne voulons pas vous gêner. (*A sa suite.*) Allons, jouons au Colin-Maillard: tenez, je ferai présent de cette bague à celle qui m'attrapera.

SORDIDE, *à part.*

Peste, ce seroit-là une bonne affaire pour moi, si je pouvois gagner cette bague. (*A Follette.*) Hé bien! voulez-vous que j'en sois?

FOLLETTE

Volontiers, (*à part.*) Je sçavois bien qu'il donneroit dans le panneau. (*Haut.*) Tirons au sort pour savoir qui fera le Colin-Maillard.

SORDIDE

Sans tirer, je le ferai si vous voulez: donnez-moi le mouchoir.

Pendant qu'on lui bande les yeux, on chante ce D U O.

SORDIDE

FOLLETTE

C'est l'or seul qui plaît à mes yeux,

Avec ce bandaeu sur les yeux,

Je me ris du Dieu de Cythère:

On dirait du Dieu de Cythère.

Quand vous auriez la beauté de sa mère,

Que n'ai-je, hélas! la beauté de sa mère!

Je ne vous aimerois pas mieux.

Peut-être je vous plaindrois mieux.

FOLLETTE

Hum, le vieux vilain.

SORDIDE

Hein!

FOLLETTE

Je dis que vous pensez très bien: allons, cherchez-

ARIETTE en Dialogue.

SORDIDE, *tâtonnant.*

Hé bien! hé bien! où donc êtes-vous;

FOLLETTE, & *les autres.*

Attrapez-nous, attrapez-nous.

SORDIDE

Je n'y vois goutte.

FOLLETTE

Il ne faut pas y voir.

SORDIDE

Je n'y vois goutte,

Je crains de choir.

FOLLETTE, *montrant l'endroit où est La Cassette.*

C'est ici sans doute,

C

18 L'ISLE DES FOUX.

(A Sordide.)

Gare le pot au noir.

TOUS, à Sordide

Pot au noir.

SORDIDE

Je tremble à chaque pas.

FOLLETTE

Ne nous rebuions pas,

Fouillez encor :

C'est son trésor

Qu'il a mis là.

SORDIDE: *faïffant quelqu'un.*

Ah! vous voilà!

Ah! je vous tiens.

FOLLETTE, *montrant la Cassette*

Bon, je la tiens.

Ne difons rien.

LA SUITE DE FOLLETTE, *entourant Sordide:*

Qui? devinez

Qui vous tenez.

SORDIDE

C'est Follette.

LA SUITE DE FOLLETTE

Non, c'est Finette.

Allons, allons,

Recommençons.

SORDIDE

Ah! je suis las.

LA SUITE DE FOLLETTE

Allons, allons,

Recommençons.

SORDIDE

Non, je suis las :

Je tremble à chaque pas

En marchant à tâtons.

FOLLETTE

Avez-vous fait? Oui : bon, partons!

SORDIDE

A chaque pas je frissonne,

Je n'entends plus personne,

Follete : Follette :

Personne ne répond.

Où font ils donc?

FOLLETTE

Tout doucement, esquivons-nous :

Tout doux, tout doux.

SORDIDE, *ose son bandeau.*

Ah! ma Cassette!

TOUS, *riant.*

Nous la tenons.

(*Ils s'enfuient.*)

COMÉDIE
SORDIDE

Ah! les fripons!

Courons après; ah! les frippons! (Il les poursuit.)
Fin du premier Acte.

ACTE II.
SCÈNE PREMIÈRE.

NICETTE, seule.

ARIETTE

Quelle affreuse contrainte
Me tourmente en ce jour!
L'espérance & la crainte
M'agitent tour à tour.
Du jeune Amant qui m'engage,
Je crains de perdre l'hommage,
En lui cachant son bonheur.
Peut-être il sera volage,
S'il sçait qu'il est mon vainqueur.
Quelle affreuse contrainte
Me tourmente en ce jour!
L'espérance & la crainte
M'agitent tour à tour.

Fanfolin vient, feignons de dormir, si ses sentimens
sont aussi sinceres qu'il le dit, je pourrai sans rougir lui
faire l'aveu des miens.

SCÈNE II.

FANFOLIN, NICETTE dans un fauteuil feignant
de dormir.

FANFOLIN, à part.

Enfin me voilà débarrassé : les imporruns qui me per-
sécutoient sans cesse, m'ont fait perdre les traces de Nicette.
J'ai eu beau la chercher... Ah! la voici qui repose...
respectons son sommeil; elle feroit peut-être encore,
si je l'éveillais.

NICETTE, à demi-voix.

ARIETTE

Hélas!

FANFOLIN

Son sein s'agite,

Son cœur palpite.

NICETTE

Hélas!

FANFOLIN

Je ne me trompe pas.

C 1

L'ISLE DES FOUX;

Un songe excite
Son embarras...
Mais son trouble
Redouble,
Elle parle bas.

NICETTE

M'aimes tu comme je t'aime?

FANFOLIN

Quelqu'un a touché son cœur;
Apprenons d'elle-même
Le nom de son vainqueur.

NICETTE

Fanfolin!

FANFOLIN

Quel bien suprême!

NICETTE

Ensemble. } M'aimes-tu comme je t'aime?
Ah! Nicette si je t'aime...

FANFOLIN

FANFOLIN, *à part.*

Charmante erreur du sommeil!
Oui, Nicette, je vous adore:
Dormez, rêvez encore.
Amour, suspens son réveil.

NICETTE

Me seras-tu fidelle?

FANFOLIN

Oui, je ferai fidèle.

NICETTE

FANFOLIN

Me seras-tu fidèle?

Oui je serai fidèle!

FANFOLIN, *se jettant aux genoux de Nicette.*

Oui, Nicette, je vous adore... Belle Nicette!

NICETTE

Qui m'appelle? Ah! c'est vous, Seigneur? pourquoi
vous mettre à mes genoux?

FANFOLIN

Je repondois à ce que vous me disiez tout-à-l'heure,

NICETTE

Je dormois, Seigneur, & quand on dort on ne fait ce
que l'on dit, ni ce que l'on fait. Si j'ai dit quelque chose
se qui puisse vous dépiaire, oubliez....

FANFOLIN

Moi l'oublier! Ah! répétez-le plutôt mille fois,

NICETTE

Qu'ai-je donc dit?

FANFOLIN

En rêvant, vous croyiez me parler: vous m'aimiez...
vous me le disiez.

NICETTE, *embarrassée.*

Je vous aimois!

COMEDIE

FANFOLIN

Oui, Nicette; mais vous ne me l'avez dit qu'en songe.

NICETTE

Eh! n'est-ce pas assez?

FANFOLIN

Non, mon amour exige un aveu que vous ne puissiez pas démentir.

NICETTE

Vous m'en demandez trop, laissez-moi.

FANFOLIN, *lui baise la main.*

NICETTE

Finissez-donc j'entends, quelqu'un; je ne veux pas qu'on nous voye ensemble. *(Elle sort.)*

SCENE III.

FANFOLIN, FOLETTE, SORDIDE, qui la suit.

FANFOLIN

Enfin, je suis sûr d'être aimé, l'amour & la pudeur m'en ont fait l'aveu. Allons la retrouver : mais ne verra-t'il pas encore ce maudit avare?

SORDIDE, *retenant Fanfolin.*

ARLETTE

Ah! Monseigneur, un moment,

J'implore votre justice.

Souffrez-vous qu'on me ravisse

Mon bonheur & mon argent?

(A Follette qui rit.)

Scélérate, coquine,

Redoute ma fureur.

Que ma main sur ta mine

Frapperoit de bon cœur.

(A Fanfolin.)

Monseigneur, où fuyez-vous?

J'implore votre justice.

Voulez-vous que je périsse?

Je me jette à vos genoux:

Si l'on ne me rend mon or;

C'est fait de moi, je suis mort.

Je vous l'avois confié de la meilleure foi du monde; & vous n'avez pas daigné en prendre soin.

FANFOLIN

Qu'en savez-vous!

SORDIDE

Puisqu'un instant après je l'ai trouvé par terre,

FANFOLIN, *à part.*

C'est quelque nouvelle folie de M. Spendrif.

(haut.) Hé bien!

42 L'ISLE DES FOUX;
SORDIDE

Hé bien ? elle a trouvé le secret de l'enlever dans l'en-
droit où je l'avois caché.

FOLLETTE, riant.
Oui, en jouant à Colin-Maillard. Ah! ah! ah!

FANFOLIN
Si Follette vous l'a pris, qu'elle vous le rende, je n'y
sçai pas autre chose. (Il s'en va.)

S C E N E IV.

FOLLETTE, SORDIDE

AH! charmante Follette, ayez pitié de moi.
SORDIDE

FOLLETTE
Charmante Follette ! je ne suis donc plus une voleuse,
une scélérate.

SORDIDE
J'ai eu tort, je l'avoue ; mais je vous en demande
mille pardons.

FOLLETTE
A genoux, tout-à-l'heure.

SORDIDE
M'y voilà, Follette, chère Follette, adorable Follette!

FOLLETTE
De quoi s'agit-il ?

SORDIDE
Ma Cassette.

FOLLETTE
Cherchez-là : est-ce que vous me l'avez donnée en
garde ?

SORDIDE

ARIETTE

Tu ris de mon martyr ;
Rien ne peut t'émouvoir.
Il faut donc que j'expire :
O rage, ô désespoir !
Oui, prends mon sang, cruelle :
Si tu m'ôtes mon bien,
A ma douleur mortelle
Tu n'ajouteras rien.
Ou si ta main barbare
N'ose trancher mes jours,
Pour descendre au tartare
J'aurai d'autres secours.

(Il délie la corde qui lui sert de ceinture.)

C'est ma faute aussi, il est juste que je m'en punisse

FOLLETTE
Qu'allez-vous faire ?

COMEDIE
SORDIDE

13

Laissez-moi.

FOLLETTE

Mais encore!

SORDIDE

Eh! laissez-moi, vous dis-je.

FOLLETTE

Quel funeste dessein?

SORDIDE

Rendez-moi mon argent, ou... laissez-moi me pendre.

FOLLETTE

Je vous le rendrai.

SORDIDE

Tout de bon, puis-je espérer?...

FOLLETTE

Oui, je vous rendrai votre Cassette; mais ce n'est qu'à une condition.

SORDIDE

Vous pouvez ordonner: tout me sera possible.

FOLLETTE

ARIETTE

Pour avoir votre Cassette,

Il s'agit de m'épouser

Je suis vive, un peu coquette;

Mais enfin je suis follette,

Je sçaurai vous amuser.

On en rira: que m'importe!

A l'Amour qui me transporte,

Je me livre sans façon:

A travers votre air mauffade,

Vous avez certaine ceillade

Qui fait perdre la raison.

Du beau monde j'ai l'usage:

Après notre mariage

Je vous donnerai le ton:

Laissez-moi, laissez-moi faire:

Je veux de cette manière

Faire d'un loup-garou

Un vrai bijou.

SCENE V.

SORDIDE, seul.

Oui, va, je t'épouserai! tu n'as qu'à t'y attendre. Pour avoir mon argent, j'aurai promis d'épouser le Diable. Moi prendre Femme! moi! Ah! parbleu, il faudroit que je fusse bien fou.

ARIETTE

La femme est comme la Mer:

L'ISLE DES FOUX.

Elle s'apaise elle gronde,
C'est l'inconstance de l'onde,
C'est du doux, c'est de l'amer.

Le matin charmante

Elégante,
Engageante,
Caressante,
Obligante,

Elle fait votre amusement.

Le soir turbulente,

Chagrinante,
Fatigante,
Pétulente,
Désolante,

Elle fait votre tourment.

Dans ses goûts elle est extrême :

Mais l'or est cent fois plus beau,

Son éclat est toujours nouveau,

Et sa beauté toujours la même.

SCENE VI.

SORDIDE, NICETTE.

NICETTE, dans l'enfoncement.

J'ai quitté Fanfolin dans l'espérance qu'il me suivroit
Je ne le vois point paroître : il ne m'aime donc pas
autant qu'il veut me le faire croire.

SORDIDE, à part.

Quand une fois je tiendrai mon argent !... Mais taisons-nous : voici Follette.... Non vraiment. Me trompai-je ?

QUATUOR.

SORDIDE

Quoi ! c'est Nicette, ô ciel !

NICETTE

C'est mon Tuteur, ô ciel !

Ensemble } Quel sort cruel !
SORDIDE

Quel sort cruel !

Contre mon ordre severe

Comment osez-vous sortir ?

NICETTE

Je crains peu votre colere ;

Le Gouverneur va venir.

SORDIDE

Dans ma dépendance

Vous serez toujours.

NICETTE

COMEDIE
NICETTE

Craignez sa vengeance,
J'attens son secours.

SCENE VII.

Suite du Quatuor.

FOLLETTE

Votre main est-elle prête?
Tenez, voilà votre argent.
Comment donc un tête à tête!

FOLLETTE

Ah! le petit inconstant!

Je vous prens en tête à tête.

Ah! le petit inconstant!

Je vous y prends.

NICETTE

Craignez sa vengeance,

J'attens son secours.

Craignez sa puissance,

Au secours! au secours!

SORDIDE

Dans ma dépendance

Vous serez toujours.

Dans ma dépendance

Vous serez toujours.

FOLLETTE

Inconstant!

Inconstant!

Ah! le petit inconstant!

Je vous y prends:

Je vous y prends.

SCENE VIII.

Les Acteurs précédens,

FANFOLIN.

Suite du Quatuor.

FANFOLIN

Q'entends-je? Quel tintamare;

NICETTE

C'est ce maudit avare

Qui de mon bien s'empare,

Et veut me renfermer.

FANFOLIN

Vous n'avez rien à redouter:

Dans mon Palais.

Désormais

Vous serez en paix.

FOLLETTE, à Sordide. NICETTE, à Sordide.

Ah! ah! je vous y prend, Rendez-moi promptement,

Ah! petit inconstant!

Rendez-moi mon argent ?
FANFOLIN, à *Sordide*. **SORDIDE**
 Rendez-lui promptement, Ah ! quel cruel tourment !
 Rendez-lui son argent. Laissez-moi mon argent.

ENSEMBLE

FOLLETTE. { Ah ! ah ! je vous y prends.
 { Ah ! petit inconstant !
NICETTE. { Rendez-moi promptement,
 { Rendez-moi mon argent.
FANFOLIN. { Rendez lui promptement,
 { Rendez lui son argent.
SORDIDE. { Ah ! quel cruel tourment !
 { Laissez-moi mon argent.

FANFOLIN

Faites ce que je vous dis . & ne répliquez pas .

SORDIDE

Je ne l'ai plus ce maudit argent.

FANFOLIN

Qu'est-il donc devenu ?

FOLLETTE

Le voici, je le rapportois à Sordide qui m'a promis de m'épouser.

FANFOLIN

Je vous défens de le remettre en d'autres mains que les miennes.

(Un Officier de Fanfolin lui fait signe qu'il veut lui parler.)

Que me, voulez-vous ?

L'OFFICIER

Seigneur je viens vous avertir du danger qui vous menace. Brifefer & Spendrif sont aux mains pour se disputer la possession de Glorieuse. Elle, pour les mettre d'accord, a promis d'épouser celui des deux qui la vengeroit de vos mépris.

FANFOLIN

Je vais punir ces insolens, comme ils le méritent. Demeurez ici jusqu'à mon retour. *(Il lui remet la Casset- te.)* Gardez cette Casset- te, & veillez sur Nicette ; empêchez sur tout ce vieux reistre de lui faire aucune violence.

SCENE IX.

FOLLETTE, SORDIDE, NICETTE, L'OFFICIER.

SORDIDE

Suivez-moi, petite impertinente : vous me rendrez raison de tout ceci.

L'OFFICIER

Doucement, Monsieur, doucement : vous avez entendu les ordres du Gouverneur.

COMÉDIE
SORDIDE

17

Monsieur, j'ai sur elle l'autorité que son père m'a remise en mourant.

NICETTE

Vous l'avoit-il donnée pour me tourmenter? Ne vous avoit-il pas prié de m'élever jusqu'à ce que je fusse en âge d'être mariée, & de me remettre alors l'héritage qu'il m'avoit laissé?

SORDIDE

Voilà donc ce qui vous tient? vous voulez être mariée?

NICETTE

Ai-je tort à votre avis?

SORDIDE

Est-ce ainsi que tu profites des leçons que je t'ai données? Eh bien! va, je t'abandonne à ton malheureux sort. *(Il s'en va.)*

FOLLETTE, *riant.*

Ah, ah, ah, ah. Vous avez raison, ma petite. Je vous approuve très-fort.

NICETTE

En quoi donc, Madame?

FOLLETTE

Il vous fait un mari, & un Gouverneur encore!

NICETTE

Moi, Madame?

FOLLETTE, *la contrefaisant.*

Moi, Madame? & oui, vous; mais vous n'en êtes pas encore où vous pensez. Ce mariage-là souffrira quelques difficultés. Adieu, ma mie; vous entendrez parler de moi. *(Elle sort.)*

SCÈNE X.

NICETTE, FANFOLIN, L'OFFICIER.

NICETTE

AH! Seigneur, vous venez à propos pour m'accorder une grâce; c'est de me laisser retourner dans ma patrie.

FANFOLIN

Quelle raison avez-vous de me quitter? Doutez-vous de ma protection?

NICETTE

C'est justement cette protection qui rend mon départ nécessaire. Vos bontés pour moi font tout mon malheur. Sordide est furieux, Glorieuse est jalouse, Follette vient de me railler, & va se joindre à vos ennemis pour vous traverser. Brisefer & tous les autres foux me montrent au doigt. Épargnez-moi, je vous prie, ces outrages.

FANFOLIN

J'ai déjà dissipé les cabales; & mes ordres vont être donnés pour en prévenir les suites.

D 2

Vous allez être obéi.

SCENE XI.

FANFOLIN, NICETTE.

NICETTE

Leurs plaintes ne sont pas tout-à-fait injustes. Quels sont mes droits pour obtenir la préférence sur tant de Belles. qui mériteroient mieux que moi le rang où vous voulez m'élever ?

FANFOLIN

Vous avez tous les droits attachés à la beauté, à la jeunesse. Cessez donc de vous opposer à mes vœux, s'il est vrai que vous m'aimez.

NICETTE, *tendrement.*

Si je ne vous aimois pas, je serois bien ingratte.

FANFOLIN

Vous m'enchanterez, ne perdons point de tems venez avec moi, belle Nicette. Pour punir encor mieux les rebelles, je veux qu'ils soient témoins de votre triomphe.
(Ils sortent.)

SCENE XII.

Le Théâtre change & représente des loges de foux, qui crient à travers les barreaux.

CHŒUR DES FOUX

BRISER

Enchaîner ma valeur

Dans une cage,

Ah! quel outrage!

J'enrage de bon cœur.

SORDIDE

Au voleur, au voleur....

Je serai sage,

De cette cage

Délivrez-moi. Monsieur.

GLORIEUSE

Une fille d'honneur

Se voir en cage,

Ah! quel outrage!

J'étouffe de douleur.

SPENDRIE

La honte & la douleur

Dans cette cage

Sont mon partage:

COMEDIE

J'expire de fureur.
FOLLETTE
Monsieur le Gouverneur
N'est point en cage
Ah! quel dommage!
A (Fanfolin qui entre.)
Faites-nous cet honneur.

SCENE XIII.

FANFOLIN, NICETTE, CHŒUR DE FOUX.

Suite du Chœur précédent.

BRISEFER, SORDIDE, GLORIEUSE.

H SPENDRIE.
Elas! faites-nous grace.

FOLLETTE
Il faut à sa Grandeur
Parmi nous faire place.

Ensemble. } Place, place, place, place
A notre Gouverneur.
LES AUTRES
Grace grace,
Monsieur le Gouverneur!

FOLLETTE
Ce moderne Caton,
Des sages le modèle.
Devient un Céladon:
Le petit Cupidon
Lui tourne la cervelle.

LES AUTRES
Hélas! faites-nous grace;
FOLLETTE

Il faut à sa Grandeur
Parmi nous faire place!

Ensemble. } Place, place, place, place
A notre Gouverneur.
LES AUTRES
Grace, grace, grace, grace,
Monsieur le Gouverneur.
FANFOLIN, irrité.

Récitatif.

Non, vous n'aurez point de grace;
Je punirai votre audace.

FOLLETTE
Un amoureux caprice,
Lui trouble la raison.

LES AUTRES, Follette.
Paix donc, paix donc.

FOLLETTE
Non, je lui rends justice.

L'ISLE DES FOUX;

Un amoureux caprice
Lui trouble la raison.

LES AUTRES

Grace, grace.

FOLLETTE

Il faut à sa Grandeur

Parmi nous faire place.

Ensemble. }

Place, place, place, place

A notre Gouverneur.

LES AUTRES

Grace, grace, grace, grace;

Monsieur le Gouverneur.

NICETTE, à Fanfolin.

Entendez-vous ce que dit Follette?

FANFOLIN

Je fais plus, je trouve qu'elle a raison. J'apprends par ma propre foiblesse à compatir à celle des autres. J'ai ma folie comme eux : la cause en est trop belle pour en rougir ; mais enfin c'en est une : & s'il faut y renoncer, pour mériter le nom de sage, je sens qu'il m'est impossible d'y parvenir.

NICETTE, *vivement.*

Je suis donc folle aussi moi?

FANFOLIN

Je n'ai déjà plus assez de raison pour vous répondre là-dessus.

TOUS LES FOUX ENSEMBLE

Monseigneur, grace, grace. Nicette, faites nous rendre la liberté.

NICETTE

Cher Fanfolin, ces malheureux me font pitié : accordez-leur ce qu'ils demandent.

FANFOLIN

Vous allez être obéie. (à ses Gardes.) Qu'on les délivre.. Rendez à Sordide la Cassette qui lui tient tant au cœur. Venez (aux foux.) rendre grace à Nicette, & désormais sçachez respecter mes folies, si vous voulez que je vous passe les vôtres. Livrez-vous au plaisir, & que tout célèbre ici mon bonheur.

C H Œ U R

FANFOLIN

Nous recevons sans cesse
Des foux de toute espèce
Dans ce riant séjour,
Mais la folie
La plus jolie
Est celle de l'amour.